GUERISON ET PREMIERE COMMUNION

Un prodige de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus

On nous saura gré d'emprunter à la *Croix du Pas-de-Calais* le récit d'une grâce prodigieuse obtenue par l'intercession de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, et qui est attestée par les plus authentiques et les plus précis témoignages:

Nous devons à l'obligeance d'un zélé missionnaire la communication de ce récit d'un prodige qui fut obtenu, le 11 juillet 1915, à la suite d'une neuvaine à Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, en faveur d'un pauvre enfant de la rue Saint-Pol, à Boulogne.

Le témoin qui raconte les faits n'est autre que Mlle C. . . , la vénérée amie des pauvres, connue de tout Boulogne et, on s'en souvient, lauréate de l'Académie française au titre des œuvres de charité:

Au mois d'avril 1915, étant alitée depuis deux mois, je vis une mère qui portait dans ses bras son enfant de huit ans et demi, mourant et effrayant à voir. Elle me priait de lui faire sa première Communion avant sa mort, que tous jugeaient imminente.

J'acceptai ce pauvre enfant, et on me l'apportait, quand il n'était pas trop mal, pour suivre le catéchisme avec les autres que je préparais à la première Communion.

Arthur Pottot, tel est le nom du protégé de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, était atteint d'une tumeur à la joue, avec carie de la mâchoire inférieure droite. Cette tumeur le martyrisait depuis l'âge de cinq ans. Elle s'était déclarée à la suite d'un saisissement. Elle com-